

Paris. 22. Oct. 1663.

A Breda ce 10. Octob. 1663.

Monsieur. Vous aurez veu par mes dernières de l'11. de ce mois, la reception des vostres de Calais, et de Paris a vostre arrivée; depuis lesquelles j'ay aussi receu la vostre du 12. ou j'ay esté enarrie de voir encore le retardement de l'Entrée du Lord Hollis, qui empesche la poursuite de vostre negociation.

Cependant, si le Baron de Blumenthal croit encore y pouvoir contribuer quelque chose, il sçayt l'ordre qu'il a de Monsieur l'Electeur sur ce sujet, et je seray fort aise de voir réussir nos affaires par ses officiers, qui en tout cas pourront aussi donner du poids a ceux du Lord Hollis.

L'Arrest du Roy dont vous m'avez envoyé Copie est bien estrange et toujours nuisible a mon petit filz; et trouvez que vous avez très-bien fait d'escrire la dessus au Comte de St. Albans, d'un stile clair et bien arraisonné, m'es tonnant comment vous avez eu la hardiess. de luy dépendre si naïvement son bon ami Beuregard.

Corseclaire est toujours ici, et me fait solliciter pour avoir accès auprès de moy et dans ma maison; Mais jusqu'ici je n'y ay pu entendre, et seray bien aise de sçavoir vostre sentiment si vous jugez que je le doive faire, n'ayant gu'ris le sujet de me fier en luy, et peussiebre

que ces bruits qu'on a semez a Orangi, dont Lubieres vous
a escrit, parcent des avis qu'il continue a y donner.
J'attendray donc vostre avis avant que de luy faire sçavoir
ma finale resolution.

Vous avez bien fait d'expedier une ordonnance pour le paye-
ment de la pension de Riomet, qui a toujours esté loyal &
fidele.

Ce que vous avez escrit a Saurin sur le sujet de leurs Dipu-
tations, est trèsconforme a mes sentimens que vous aurez ap-
pris par mes precedents, a quoy je me remets, et suis tous-
jours

Monsieur,

Le Comte de Dona m'a respondu
sur le sujet de vostre proposition
au cas de nostre pis aller, et
l'approuve, de sorte qu'il faudra
attendre l'issue de l'audience du
Sieur Hollis.

Il me communique aussi que le Sieur d'Accoste luy mande
comme il a fait desja plusieurs fois ci devant, qu'il seroit ne-
cessaire qu'on luy envoiant quelque personne confidente et capa-

vos très affectueux
a vous faire service,

Amel. d'Orange

ble, Catholique qui ne fust pas Bourguignon, qu'il pust instruire encore pendant sa vie (puis qu'il se void parvenu a un age au dela de l'ordinaire) des affaires qui sont entre ses mains, ce que je ne trouve pas tant hors de propos, puis qu'il n'y a personne qui aye une plus particuliere connoissance des affaires de ces quartiers la que luy. Le Comte croit que le S.^r Chiere qui est a Paris pourroit estre propre a cela. Je vous prie de me mander vobtre avis sur l'un ou sur l'autre.

[Faint, illegible handwritten text in a cursive script, likely Dutch or French, covering the top portion of the page.]

Cher Monsieur

*Monsieur Huygens, Penultim, Sieur
de Tuijlessen, Docteur, Monnik-
landt. &c. Premier Consiiller du Prin-
ce d'Orange, est ven Departé en Cour
de France. &c. A Paris.*

[Faint, illegible handwritten text in brown ink, possibly a list or account, written on a grid of horizontal lines.]

